

ALLOCUTION de Monsieur Pierre MAUROY

lors du lancement de l'opération

"Mémoire des rues, mémoire du monde".

Paris, le 19 novembre 1985

*Monsieur le ministre,
Monsieur le directeur général,
Monsieur le président,
Monsieur le commissaire général,
Mesdames et Messieurs,*

C'est avec plaisir que la fédération mondiale des Cités-Unies s'est associée à l'opération "mémoire des rues, mémoire du monde", à laquelle nous donnons aujourd'hui le coup d'envoi.

Les milliers d'élus locaux de tous les continents, rassemblés dans notre organisation vont être sensibilisés à cette opération qui a pour but d'affirmer les valeurs de la civilisation urbaine qui sont, de plus en plus, les valeurs de la civilisation contemporaine.

Nous devons, à l'heure où la concentration urbaine s'accélère sur toute la planète, apprendre à construire des villes. Car ce problème se pose à tous, habitants de pays industrialisés comme habitants du Tiers monde.

Il nous faut réinventer la ville et, pour cela, prendre conscience de ses valeurs propres. Telle est l'ambition profonde de notre démarche.

L'UNESCO a préservé et sauvé plus de monuments et de sites du Patrimoine mondial qu'aucune autre société depuis l'origine de l'Histoire. Il s'agissait, là encore, de favoriser la prise en compte des valeurs de l'humanité dans les évolutions contemporaines.

Cette action se développe par l'adhésion profonde et le soutien de tous ceux qui se sentent concernés par la préservation de la mémoire du monde. L'action directe de chaque citoyen pour la sauvegarde du patrimoine aurait une influence plus importante encore que toutes les politiques "culturelles".

Le patrimoine constitue la trame de la culture de chacun. C'est notre mémoire. Elle doit animer notre intelligence et notre volonté. Si chaque citoyen a la conscience de l'espace culturel de sa rue, si chaque enfant repère, dans sa rue, les vestiges du passé, une prise de conscience en résultera. Le patrimoine cessera d'être un héritage pour devenir une valeur vivante, pour contribuer à donner un sens à nos jours.

C'est cette reconnaissance au niveau de la réalité la plus simple et la plus vraie que nous souhaitons provoquer.

Notre opération "Mémoire des rues, Mémoire du monde" veut inciter chacun à identifier son propre patrimoine, les enfants comme les adultes.

Nous invitons les élus à affirmer leur responsabilité face aux valeurs du passé qu'il s'agit non seulement de préserver, mais de vivifier.

L'association internationale des Arts Plastiques et son commissaire général, André PARINAUD, ont conçu et organisé une vaste campagne qui commencera en juin 1986.

Le propos est d'inviter les élus à implanter dans les rues historiques des quartiers, dans ces rues qui constituent un véritable territoire culturel, qui sont proprement le visage de la ville, son image de marque, une photographie centenaire. A la manière d'une affiche, elle communiquera au public le sentiment de l'histoire de leur ville.

A cette opération simple, la Fédération Mondiale des Cités Unies souhaite associer les 2.500 maires des principales villes du monde.

C'est Paris et la R.A.T.P. qui réalisent la première opération "Mémoire des rues, mémoire du monde". Dix stations de métro illustrant dix thèmes qui reflètent, à travers les métiers de la rue, la mode, les véhicules, le sport, l'affiche, la chanson... les images de notre décor d'hier. Chacun est ainsi invité à plonger dans sa mémoire, à retrouver ses sources.

L'animation, qui va transformer durant cinq jours ces stations et qui va s'offrir comme un spectacle à des millions de spectateurs, montrera l'évolution qui s'est produite dans les arts, dans l'affiche.. dans la rue.

Nous sommes invités à reconnaître les mutations qui se sont produites. Et notre souhait est que ces expositions et ces manifestations incitent d'autres villes à mettre en scène leur passé pour mieux servir leur présent.